

*
* *

Il parut encore quelques reliques de la maladie contagieuse à quelques maisons particulières, chez une vieille femme appelée Bertaude et encore chez Salomon Fournier et Claude Syméon, tailleur, mais par le bon ordre qu'on y apporta, cela n'a point de suite.

*
* *

En may mourut M. Verchère, marchand, d'une fièvre maligne. *Requiescat in pace.* Son père n'estoit décédé que 3 ou 4 mois avant, âgé de 80 et tant d'années.

En même temps, la garnison de M. le baron de Feugerolle (1), a demeuré en garnison une 15^e de jours.

*
* *

Le dimanche de Quasimodo, ma cousine, Marie Colomb, du Puy, s'en alla à Saint-Étienne prendre l'habit de religieuse à Sainte-Marie, avec Catherine Garac, fille de M. Garac de ceste ville. Dieu leur fasse la grace de persévérer.

*
* *

Lors la maladie contagieuse attaqua derechef ceste ville et se rendit plus fâcheuse que l'année 1630. Elle continua 6 ou 7 mois, pendant lesquels moururent bien des hommes, femmes ou enfants, quatre cents personnes ou environ. Beaucoup d'habitants s'étaient retirés aux villages proches et voisins où neantmoins la maladie se glissa et plusieurs moururent. La plupart de ceux qui furent frappés et décédèrent de la maladie, estoient pauvres et nécessiteux, assistés de M. Besset et Suchet, consuls, ledit Suchet décéda. Voyant que la maladie s'estoit derechef glissée dans la ville, je pris la résolution d'en sortir pour la seconde fois avec ma famille et celle de M. Berthon. Je me retirai à la Maison-

(1) Gaspard Capponi, chevalier, seigneur de Feugerolles et autres places, qui après avoir été d'abord capitaine d'une compagnie de cheval-légers, parvint au grade de maréchal de camp.

(Note de l'édit.)